

# L'Album Musical

A. FILIATREAU & CIE, EDITEURS

CHS LABELLE, REDACTEUR

NUMERO 2

MONTREAL, FEVRIER 1883

VOLUME II

## L'ÉTUDE DE LA MUSIQUE

### II

#### LE CHANT

Une des choses les plus essentielles pour réussir dans l'étude du chant, comme dans celle de la musique en général, c'est le choix d'un bon professeur.

Il est malheureusement dans les habitudes de confier les élèves jeunes et commençants à des maîtres élémentaires chargés, qu'on nous passe le mot, de les dégrossir.

En général, la première, la seule qualité peut-être, exigée de ce maître élémentaire, est de donner ses leçons aux prix les plus modérés. Souvent ce n'est point un spécialiste ; c'est un musicien qui joue du violon, du piano, qui solfie ; il peut même arriver qu'il ne soit pas musicien du tout (le cas s'est vu). Il est bon marché, cela suffit. Cela suffit si peu qu'il est le plus cher de tous, et, pour notre part, nous préférons celui qui, ne sachant rien, ne pourrait rien enseigner, à celui qui, ayant quelques notions, entreprendrait l'éducation d'un jeune chanteur. Dans ce dernier cas, lorsque l'élève sort des mains du maître, non-seulement il sait peu, mais encore il sait mal ; il lui devient difficile d'apprendre ; il a pris des défauts dont il ne se corrigera qu'à grand peine. La besogne est à recommencer, et dans de déplorables conditions. Il faut donc, dès le début, s'adresser à un véritable maître de chant, médiocre chanteur, si l'on veut, mais expérimenté dans son art, connaissant bien les voix, leurs moyens et leur étendue, sachant les conduire et les ménager.

“ Le choix d'un professeur élémentaire expérimenté est, à notre avis, dit Marmontel, de la plus grande importance, car la direction donnée aux premières études, non-seulement exerce une influence immédiate sur les progrès des commençants, mais a de plus une action très prononcée sur leur avenir musical.

“ C'est dès le début qu'il faut donner aux élèves le goût d'un travail correct et consciencieux. Pour atteindre ce but, la première condition est de faire aimer l'étude, de la rendre agréable et attrayante.”

Les parents ont, en général, la faiblesse de croire qu'un professeur médiocre, le premier venu, est toujours suffisant pour commencer un élève ; nous pensons au contraire qu'il faut des connaissances très variées, une éducation musicale très complète pour être un bon professeur élémentaire.

La première qualité d'un bon maître est non-seulement de connaître à fond son art, mais encore d'avoir l'esprit critique, c'est-à-dire capable de distinguer les styles, d'apprécier les écoles du passé et le caractère de la musique qui a

été chantée par les virtuoses. Il est bon aussi qu'il soit excellent lecteur, et qu'il connaisse l'harmonie, non pas au point de pouvoir écrire la musique, ce qui n'est pas indispensable, mais afin de pouvoir mieux entrer dans l'esprit de la musique qu'il fait chanter, et de mieux faire comprendre le caractère d'un morceau, et le style de l'exécution. Aujourd'hui que le rôle de l'harmonie est devenu plus important que jamais, cette connaissance est des plus nécessaires.

L'intelligence a bien aussi une grande part dans les qualités d'un bon maître. C'est grâce à elle qu'il saura varier son enseignement ; c'est grâce à elle qu'il pourra intéresser l'élève, se l'attacher, et rendre plus fructueuses les heures de leçon.

Il est bien entendu que la patience est une qualité indispensable au professeur, mais non la patience passive. Il faut savoir faire répéter les passages difficiles, sans arriver cependant à excéder l'élève ; savoir se plier un peu à ses défauts, afin de pouvoir les redresser ; en un mot, il faut une patience mêlée de souplesse.

Telles sont en quelques mots les qualités que l'on doit exiger d'un professeur. D'un autre côté le professeur a le droit de demander à son élève de remplir certaines conditions.

Il est important que le futur chanteur ne commence pas ses études trop tard. Outre que la mémoire est moins fraîche, et l'imagination moins ardente, la voix se prête avec infiniment moins de souplesse à toutes les fatigues de l'étude du chant ; les défauts se corrigent moins facilement, et souvent il est impossible de remédier à des vices invétérés de l'organe vocal. Nous pensons qu'entreprendre l'étude du chant après avoir dépassé l'âge de vingt-cinq ans serait s'exposer à perdre un temps précieux, s'imposer un bien rude labeur pour n'arriver qu'à un résultat insignifiant.

La première condition pour étudier le chant d'une façon fructueuse est d'avoir de la voix. “ Autrefois, dit un vieil auteur, quiconque voulait embrasser la carrière de chanteur se soumettait avant à l'examen d'un médecin, pour savoir si ses qualités physiques le rendaient apte à l'art qu'il voulait cultiver : si sa poitrine était large et forte, son cou vigoureux, sa langue étroite et mince, son palais convexe, ses lèvres bien formées, ses dents complètes et sa bouche bien conformée.”

Les qualités morales ne sont pas moins nécessaires que les qualités physiques. Sans une intelligence ouverte, sans une imagination vive, sans une sensibilité facile à éveiller, il n'est pas de bon chanteur. L'esprit et le cœur de l'artiste doivent être cultivés.

Si le chanteur possède ces qualités, que nous considérons